

# Nemo enchante le Palais des Congrès

**Bienne** L'Orchestre symphonique Bienne Soleure et Nemo ont joué ensemble sur scène. Un concert d'été unique qui a fait trembler une salle pleine à craquer.

Annelise Alder

Le concert au Palais des Congrès, complet depuis des semaines, a attiré un public venu parfois de loin. Parents avec enfants, jeunes mélomanes, musiciens d'orchestre, et personnalités locales se sont donnés rendez-vous pour assister à «Nemo Goes Symphonic».

Le talent vocal biennois, déjà remarqué pour sa version orchestrale du titre gagnant «The Code» enregistrée avec l'Orchestre symphonique Bienne Soleure (TOBS) avant sa victoire au Concours Eurovision, promettait une soirée exceptionnelle, fusionnant pop et musique classique.

Le 11 août, c'est Droujelub Yanakiew, chef d'orchestre réputé pour ses programmes innovants, qui a ouvert la soirée. Lui qui avait réuni avec brio la rappeuse de Berne, Steff La Cheffe, et le groupe suisse Kummerbuben avec l'orchestre symphonique, créant des moments inoubliables par le passé. Le chef d'orchestre bernois et Nemo affichaient une réelle complicité, comme en témoignaient les accolades chaleureuses échangées tout au long du concert.

## Tout en rose avec un fard à paupières scintillant

Puis ce fut au tour de Nemo de monter sur scène: vêtu de rose, avec des baskets discrètes, beaucoup de fard à joues et une ombre à paupières qui scintillait sous les projecteurs. «Je connais mieux le Palais des Congrès pour y avoir nagé que pour y avoir assisté à un concert», plaisante Nemo, avant de souligner son grand honneur de se produire dans cette salle. Emu, le vainqueur de l'Eurovision se montre à la fois humble et sympathique, recevant aussitôt une ovation enthousiaste.

Avec «Du» et «Si uf de Uhr», Nemo interprète seulement deux de ses anciens tubes en dialecte. Cependant, il surprend le public avec plusieurs chansons en anglais en par-



Le chef d'orchestre Droujelub Yanakiew a accompagné les chansons de Nemo.

Nik Egger

tie récentes, dont «This Body», avec laquelle il a révélé son identité non binaire, captivant ainsi son auditoire. Le concert anime l'assistance, entrecoupé du classique poignant «Salve Regina» de Pergolesi, auquel Nemo confère une touche unique grâce à sa voix de tête.

L'artiste biennois a également évoqué l'impact de la «Reine de la nuit» comme une influence majeure, soulignant que la musique classique n'est pas étrangère à son répertoire. En effet, il a étudié le violon, le piano et la batterie à l'école de musique, complétant sa formation par des cours de chant.

Un remerciement particulier est adressé à sa professeure de chant, assise dans le public.

”

**Je connais mieux le Palais des Congrès pour y avoir nagé que pour y avoir assisté à un concert.**

**Nemo**  
Artiste biennois

Pendant les interludes de l'orchestre, Nemo s'assied dans le public au lieu de disparaître dans les coulisses pour changer de tenue.

## Un orchestre rajeuni

Le TOBS, nettement rajeuni, a suscité un vif enthousiasme. En effet, environ 24 jeunes musiciens, actuellement en stage soutenu par la Fondation suisse pour la promotion de la relève orchestrale, se sont intégrés aux membres déjà établis. Leur performance a été à la hauteur, sans rien à envier aux professionnels.

Ces talents en herbe se sont engagés avec passion dans les œuvres orchestrales de Márquez, Villa-Lobos, Scriabine et

Grieg. Leur prestation a été chaleureusement acclamée et ovationnée par le public, un accueil qui s'est répété tout au long de la soirée, soulevant de nombreuses émotions entre les artistes et les musiciens.

La soirée approche doucement de son point culminant avec l'interprétation tant attendue de «The Code». Pour ce morceau, comme pour les autres titres de la soirée, le compositeur et arrangeur polonais Wojciech Kostrzewa a entièrement créé un accompagnement orchestral vibrant et scintillant, parfaitement ajusté au chant distinctif de Nemo.

Une fois de plus, le public se lève pour une standing ovation.